

## A propos de la balise « société coopérative »

Le rapport de Mohamed est sans doute lié aux post-it et à leurs couleurs dont l'usage a été assez « libre » autour de certaines tables. On ne peut à la seule lecture de ces post-it percevoir les tensions et les accents les plus forts. D'où mon point de vue complémentaire et subjectif de participant.

Quelques tensions :

- des demandes assez fortes de certains parents/entreprise/élèves (parfois) d'efficacité-rentabilité  
versus : les valeurs liées à la coopération (rythmes plus lents, enseignement mutuel, refus de la compétition, autres formes d'évaluation, ...)
- poids des programmes encyclopédiques  
versus : prendre **le temps** de valoriser l'écoute, la différence, le respect, la négociation, ... (« mais je dois boucler mon programme, je n'ai pas le temps »)
- en formation des maîtres (initiale et continuée) : former des spécialistes de « branches »  
versus : former tout autant à la communication, aux valeurs, aux pédagogies actives, coopératives, par projets, au vivre-ensemble, ...
- la classe par niveau d'âge  
versus : les « classes » uniques ou verticales qui respectent mieux le rythme des apprenants, favorisent l'enseignement mutuel, les réinstaurer là où elles ont été supprimées ?
- la multiplication des évaluations (externes type CEB, CE1D, bac, ... et internes  
versus : le chef d'œuvre, pas de notation chiffrée, ... pas de notation du tout !

NB. La « classe » coopérative est même pratiquée en formation d'adultes (FOPA, FOPES très peu connues, éducation permanente)